

Carbonne

Nom : Carbonne
 Prénoms : Jules
 Surnom :

Numéro matricule du recrutement : 718
 Classe de mobilisation : 4896

ÉTAT CIVIL.

Né le 18 Juin 1877 à Karabon canton de ... département de l'Ariège résidant à ... département de ...

SIGNALEMENT.

Cheveux ... sourcils ...
 yeux ... front ...
 nez ... bouche ...
 menton ... visage ...
 Taille : 1 m. 72 cent. Taille rectifiée : 1 m. cent.

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.

Engagé volontaire

Compris dans la ... partie de la liste du recrutement cantonal (... parties).

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Engagé volontaire au 2^e Régiment au 5^e escadron le 5 juillet 1897 comme engagé volontaire pour quatre ans à la fin des 18 mois de l'engagement. Annullé au 1^{er} août 1901. Annullé au 1^{er} août 1902. Annullé au 1^{er} août 1903. Annullé au 1^{er} août 1904. Annullé au 1^{er} août 1905. Annullé au 1^{er} août 1906. Annullé au 1^{er} août 1907. Annullé au 1^{er} août 1908. Annullé au 1^{er} août 1909. Annullé au 1^{er} août 1910. Annullé au 1^{er} août 1911. Annullé au 1^{er} août 1912. Annullé au 1^{er} août 1913. Annullé au 1^{er} août 1914. Annullé au 1^{er} août 1915. Annullé au 1^{er} août 1916. Annullé au 1^{er} août 1917. Annullé au 1^{er} août 1918. Annullé au 1^{er} août 1919. Annullé au 1^{er} août 1920. Annullé au 1^{er} août 1921. Annullé au 1^{er} août 1922. Annullé au 1^{er} août 1923. Annullé au 1^{er} août 1924. Annullé au 1^{er} août 1925. Annullé au 1^{er} août 1926. Annullé au 1^{er} août 1927. Annullé au 1^{er} août 1928. Annullé au 1^{er} août 1929. Annullé au 1^{er} août 1930.

LOCALITÉS SUCCESSIVES HAÏTÉES PAR DATES DE COLONISATION DE COMMUNES OU DE PAYSANES.

Date	Communes	Subdivisions de régions
...
...
...
...

EPOQUE A LAQUELLE L'INDIVIDU EST PASSE DANS

La disponibilité de mobilisation	La réserve de l'armée active	l'armée territoriale	la réserve de l'armée territoriale	DATE de la LIBÉRATION de service militaire.
5 juillet 1901	5 juillet 1902	5 juillet 1906	5 juillet 1930	

En 1897, tous les hommes n'ayant pas plus de 20 ans.

(Art. 4 de la loi.)

87115 d'Affiliation Créés le 1^{er} Février 1921.

Guerre - Régistre matricule. - 247-117-108

P.

Maurice Genevoix, Ceux de 14, Les Eparges

Extrait du chapitre V Les fosses.

(...)C'est l'après-midi qu'ils ont attaqué. Nous ne les avons pas vus, entassés que nous étions dans les guitounes aux toits de branches, blottis contre le talus pendant l'énorme bombardement. Toute la colline tressautait de secousses profondes ; le Montgirmont, en face de nous, vomissait de fumées boueuses ; et de grosses marmites s'écrasaient sur les Hures, arrachant des sapins entiers qui tournoyaient avant de s'abattre.

Surtout nous entendions, à chaque seconde, des vols d'obus passer par-dessus nous, coupants, mauvais ; ils frappaient dans le fond du ravin, si raide que les éclats revenaient siffler jusqu'à nous : ce n'était pas de gros obus, mais nous sentions en eux une telle force meurtrière que nous baissions le tête chaque fois que leur vol tranchait l'air.

« Des 88 autrichiens, disait le capitaine Frick.

-Une belle saleté ».

Des images s'inscrivaient belles et brusques : un téléphoniste debout sur un talus, admirable de calme au milieu du vacarme effréné, et réparant la ligne rompue ; Dast criant des blagues enragées, et des hommes riant autour de lui ; Boquot, un lieutenant du génie, son Kodak sur le ventre, photographiant des éclatements. La fumée roulait sur les pentes, emplissait l'air, cachait le ciel. La terre tressautait davantage. Et toujours les 88 nous courbaient sous leurs sifflements aigres, frappaient à toute volée dans le fond du ravin.

« Les torpilles ! »

Nous reconnaissons leur dandinement oblique, leur chute verticale, leur façon tranquille, presque hésitante de se poser, et puis leur explosion colossale, le sol éventré d'un cratère bouillonnant, la colonne monstrueuse de terre et de fumée, qui montait, montait encore, balançant son panache à trente mètres dans le ciel.

Boquot accourait, affolé. Il brandissait une moitié de fusil, un canon tordu en vrille par le souffle d'une torpille. Et il disait en nous la montrant, avec un gasconnement qui tintait sur chaque syllabe : « U-ne torpille tomme : ell-le les bouzille...Une otre torpillieu tomme : el-le les bouzille...Alors je me dis : mon povre Boquot, tu es foutu. »

Cela nous faisait rire. Et Boquot riait comme nous, caressait son Kodak et murmurait, calmé :

« J'ai de bel-les photos, quand même ! On te les enverra aussi à la Grande Illustration. En douce, avé mes initiales...Pas du chiqué,hé, ces documints ? » (...)